

**IACOVLEFF** (*Alexandre*), Artiste peintre  
(Saint-Pétersbourg, 13.6.1887—Paris, 29.5.1938).

Iacovleff était entré en 1905 à l'École des Beaux-Arts de Saint-Pétersbourg et y avait brillamment terminé ses études académiques en 1913. L'année suivante, il se rendait en Italie d'où, en 1916, il gagnait l'Espagne pour ne rentrer en Russie qu'en 1917. Il s'en évada, dès 1919, pour se rendre au Japon.

Ses premiers dessins, au Japon, furent consacrés à l'illustration du théâtre japonais. Aussi bien ni la rue ni les architectures ne l'intéressent-elles guère autant que les types et les caractères qu'ils dénoncent. Ses études des profils et des colorations le prépareront magnifiquement au passage de la haute décoration à la peinture ethnographique.

Ce passage se fera, en 1924-1925, lors de sa participation à la Croisière noire, la seconde expédition organisée par Citroën du Sahara à Madagascar, avec G. M. Haardt et L. Audouin-Dubreuil, et se confirmera en 1931-32 par sa participation à une Croisière jaune qui le conduira de Beyrouth à Pékin, Saïgon, etc.

De retour à Paris, en 1926, il y exposera de nombreuses toiles et de nombreux dessins (plus de cent tableaux, dessins et croquis) inspirés de nos indigènes soudanais et bantous de l'Uele et même de nos Bambuti (pygmoides). En 1933, il y exposera de même dessins et peintures d'Asie.

Sa récolte africaine, principalement congolaise, sera encore exposée à Bruxelles, au Vaux-Hall du 26 avril au 10 mai 1927, y remportera un vif succès et fera dans la suite l'objet d'une somptueuse publication en album (Paris, J. Meynial, 1927). Une vingtaine de ces œuvres sont conservées au Musée parisien de la France d'outre-mer; l'une ou l'autre au Musée royal du Congo à Tervuren.

Bon compagnon, d'humeur toujours égale, Iacovleff possédait un talent magnifique et travaillait sans relâche.

Il s'était fait une réputation considérable en Amérique du Nord, notamment.

Il fut, parmi nos contemporains, un des premiers peintres à peindre sur toile à la détrempe à l'œuf.

7 mai 1952.

G.-D. Périer et J. M. Jadot.

G. M. Haardt, L. Audouin-Dubreuil, *La Croisière noire*, Paris, Plon, 1927. — G. D. Périer, *Peintures coloniales. — Tribune congolaise*, Brux., 15 mai 1927, p. 1. — Note de renseignements recueillis à Paris et remis au second des auteurs de la notice, par M. Fernand Lantoine, artiste peintre.